

Château de la Flache à Sorbiers

Deuxième partie

LES TRANSFORMATIONS SUCCESSIVES DE LA PROPRIETE ¹

Le bâtiment d'origine édifié vers 1842 est l'œuvre du Mathieu Preynat. Il a fait l'objet de réaménagements plus tardifs.

Au moment où Antoine Frédéric Alloüès acquiert la maison (1850), il s'agit d'un bâtiment assez simple, construit en pierre du pays. Elle comporte une cave voûtée où il y avait un puits sans margelle alimentant très certainement la maison, un rez-de-chaussée, un étage et un grenier non fonctionnel. Son plan est en U avec un bâtiment central et deux constructions latérales décalées de façon à délimiter au Nord une cour intérieure.

■ Les transformations apportées par Frédéric Alloüès (1879-1904)

Antoine Frédéric Alloüès transforma profondément la maison.

Une aile fut ajoutée à l'Est de la maison ; il s'agit d'un rez-de-chaussée avec un toit-terrasse surnommé « la grande terrasse » allant de la maison à la route en limite de propriété. Cet ensemble comprenait, en partant de la maison :

- Un lavoir avec une pierre de lavage de 2 à 3 mètres de largeur,
- Un poulailler avec un accès des volailles sur un enclos extérieur grillagé,
- Un bucher, grande salle où était stocké et travaillé le bois de chauffage sans doute déjà fourni par les arbres du parc.
- Sous le bucher une citerne d'eau alimentée par les eaux pluviales en amont constituait l'alimentation du bassin situé au potager.
- La chaudière de la maison sera rattachée à ce bâtiment ; elle fonctionnait au charbon.
- L'entrée de la maison coté jardin, correspondant à la cuisine et au passage vers la chaufferie, fut prolongée par une véranda.
- Une entrée fut créée sur l'actuelle rue de La Flache avec un grand portail en métal.

¹ D'après les informations contenues dans le mémoire de MM Jean-Loup Reffienna et Claude Allemand sous le titre « Monographie sur le Château de La Flache »



Le portail sur l'actuelle rue de la Flache (C. Allemand)

Aujourd'hui, tous ces éléments ont été démolis pour faire place à un parking et un accès à la mairie.

L'aile Ouest de la maison est également aménagée par l'adjonction de :

- Une remise pour les outils de jardin,
- Un local ouvert destiné à « tamiser » les cendres produites par la chaufferie pour en recycler le charbon non brûlé,
- Un autre poulailler.

D'autres constructions seront réalisées dans le jardin :

- Le pigeonier construit sur une citerne de récupération des eaux usées « propres » de la maison,
- Le long du mur d'enceinte un ensemble comprenant une grotte artificielle, une volière et une serre.
- A droite en entrant dans la grotte une vitre épaisse laissait voir un aquarium dont l'accès se faisait sur le toit par l'intermédiaire d'une trappe fenêtre arrondie. La volière reliait la grotte à la serre ; elle était éclairée par le toit et sur le coté par une vitre et par une paroi grillagée. La serre donnait sur la volière.
-



Le pigeonnier avec à gauche M et Mme Frédéric Alloüès et leurs 3 enfants (C. Allemand)



L'entrée de la citerne d'eaux usées (C. Allemand)



La serre au premier plan (C. Allemand)



Le toit de la grotte, de la volière et de la serre(C.Allemand)

- Enfin, la « lapinière », bâtiment important pour abriter des lapins et même certainement des animaux de collection. De l'intérieur, les clapiers étaient reliés à l'extérieur par des terriers artificiels qui permettaient ainsi aux animaux de sortir librement².

² Le bâtiment existe toujours, mais a été transformé en volière



La lapinière (C. Allemand)

- Aux abords de la lapinière un bassin d'agrément, appelé « la pièce d'eau ». Il comportait à l'une de ses extrémités une cascade artificielle, au milieu un rocher avec un jet d'eau et sur les bords une construction abritant des cygnes. Le bassin était clôturé par une petite barrière.



La pièce d'eau hier (C. Allemand)



Et aujourd'hui

- Du côté Sud du jardin, une « petite terrasse » à laquelle on accédait après avoir traversé un véritable mur végétal donnait sur les champs et sur la ville de Saint-Etienne.



Plan du parc avec le repérage de ses équipements (Document établi par C. Allemand et complété par P. Urso)

L'aménagement du parc

Les terres et les prés devant la maison ont été transformés en jardin par la plantation d'un nombre important d'essences où dominent les résineux, par la création de cheminements larges sous les frondaisons, et par l'aménagement de massifs aux abords immédiats de la

maison. Entouré d'une épaisse haie de houx et disposant en son centre d'un bassin, un potager produisait une grande variété de légumes ; « le grand ovale » était parsemé de façon aléatoire d'arbres fruitiers ; enfin, le long du mur d'enceinte longeant l'actuelle rue de la Flache, le terrain était agrémenté d'arbres fruitiers en espalier, de plans de cassis et framboises ainsi que d'autres légumes.

Selon C. Allemand, « il semble, avec le recul du temps, que Jean Charles Alloùès et son fils Antoine Frédéric aient voulu créer un jardin anglais ou un jardin à l'anglaise. La nature est ainsi découverte sous un aspect sauvage, la conception du jardin est irrégulière pour donner une impression de naturel. Diverses espèces ornementales et florales, des pelouses et des chemins incitent à flâner. Certains chemins ou allées avaient un nom transmis de génération en génération. La décoration est complétée par des fabriques de jardin constituées par l'ensemble grotte, serre, volière, par la « lapinière », par le pigeonnier et par la « pièce d'eau » décorative. On ne doit pas pouvoir qualifier le jardin d'anglo-chinois, les fabriques ayant un caractère ni chinois ni oriental, mais la conception s'en rapproche et l'ensemble incite à la flânerie et à la rêverie, tel un parcours initiatique ».

Le grand bassin (source : C. Allemand)

Creusé semble-t-il sur la parcelle cadastrée en 1831 n°174 dont les Alloùès ont été propriétaires, le grand bassin était destiné à recevoir les eaux pluviales. Ce bassin comportait un local enterré d'environ 2MX2X2 qui contenait une batterie de filtres à charbon et à sable ainsi que la commande des vannes du bassin ; en amont de ce local 3 bassins de décantation captaient les eaux de pluie de la pente naturelle du terrain et commençaient à purifier l'eau. Un réseau souterrain de canalisations alimentait ainsi la maison située légèrement en contrebas plus à l'Ouest.

Le raccordement de la maison au réseau d'eau a rendu cette installation obsolète. Dans les années 1958, ce bassin a servi de tennis aux arrières petits enfants Alloùès, ce qui donne une idée de sa taille.



Le « grand bassin à gauche, au bout de la rue Pierre Mas

■ La propriété pendant la période d'Auguste Brocard (1915-1948)

C'est vers 1930 qu'Auguste Brocard entreprit des travaux d'agrandissement de la maison par l'adjonction de 2 pièces supplémentaires au rez-de-chaussée, rendant ainsi la façade rectiligne et à l'étage de la création d'une terrasse dans le prolongement des chambres d'angle. L'escalier d'accès au premier étage a été déplacé et tourné. Au rez-de-chaussée et à l'étage ces modifications ont entraîné une légère modification des volumes des pièces d'angles ainsi qu'une nouvelle affectation de certains espaces.



La construction de l'aile Ouest (C. Allemand)



L'angle Est après la construction (C. Allemand)



La façade de la maison vers 1960 (C. Allemand)



Le plan du jardin

■ Les transformations et les aménagements par la mairie de Sorbiers après 1969 (d'après le texte de C. Allemand et Jean-Loup Reffienna)

La maison et le parc ont été profondément modifiés depuis 1969 pour tenir compte des contraintes liées à l'urbanisation du bourg, à l'ouverture au public d'un parc précédemment clos, à la transformation d'une maison d'habitation en bureaux, modifications également nécessaires vu l'état de vétusté de certains bâtiments ou installations. L'ensemble a été inauguré le 6 mai 1973.

Le mur d'enceinte du parc a été entièrement abattu ce qui permet d'avoir de tous cotés une perspective donnant sur le parc de la Mairie.

A l'Est, la partie comprenant le lavoir, le poulailler et le bûcher a été démolie pour réaliser un parking ; la véranda modernisée est devenue un hall d'entrée accueillant. Le lourd portail en métal a été supprimé mais dans son axe, l'allée de tilleuls a été conservée et ces derniers taillés et soignés restent toujours agréables à voir et sans doute odorants à la floraison. La rue de la Flache a été élargie ouvrant ainsi la perspective sur le parc.



Coté Nord Est

A l'Ouest, les remises peu adaptées à une transformation en local fonctionnel de bureau et le pigeonnier sans doute fortement dégradé par le temps n'ont pas été conservés ; la grotte, la volière et la serre ont été enlevées avec le mur d'enceinte. Un bâtiment adjacent à la maison a été ajouté. La Mairie s'étant rendue propriétaire du terrain adjacent, la perspective du parc vers l'extérieur est beaucoup plus agréable à l'œil qu'elle ne l'était avec le mur de clôture.

Au Nord, l'Avenue du général de Gaulle a été viabilisée ; elle n'est plus ce chemin bordée de talus d'herbe mais sa largeur reste pratiquement la même, enserrée entre deux constructions.



Coté Ouest

Le parc a fait l'objet d'une réhabilitation complète. De mystérieux il est devenu parc-jardin ouvert ; les arbres et espèces végétales ont été gardés de façon sélective, aérant ainsi l'ensemble et mettant en valeur les plus beaux spécimens. Le plan originel des allées a été en partie conservé avec certains aménagements nécessaires à la réception du publique.

L'ancien potager délimité par une haie de houx a été transformé en terrain de jeux pour les enfants et le bassin attenant a été comblé.



Le terrain de jeux (Photo Mairie de Sorbiers)

L'ensemble « pièce d'eau » et « lapinière » ont été conservés, la lapinière ayant même fait l'objet d'une restauration complète très réussie.



La lapinière (M. Bonneville)



La pièce d'eau avec l'abri des cygnes (C. Allemand)



« Le grand ovale » (C. Allemand)

La décoration florale a fait l'objet d'une grande attention



L'entrée de la grotte (C. Allemand)

Le grand bassin décrit plus haut n'existe plus. Abandonné, le bassin avait servi de décharge sauvage et le terrain a finalement été cédé.



L'emplacement du grand bassin (C. Allemand)

La maison a été profondément transformée à l'intérieur pour créer un espace de bureaux fonctionnel.



La façade sur le parc (C. Allemand)

Le bâtiment étant construit en U, la cour intérieure au nord a été couverte pour devenir une salle de réunion.



L'entrée de la cour sur la rue n'est guère séduisante (*C. Allemand*)